

Il suit de ce qui précède que, pour s'assurer de tout et connaître autant que possible le terrain dont on doit faire usage, il faut le sonder; et le sonder en plusieurs endroits, parce que la composition peut n'être pas la même partout. On ne devra jamais faire moins de cinq ou six fouilles, aux extrémités et au milieu. Ces fouilles doivent être de trois ou quatre pieds, si l'on peut aller jusque-là : on les fait comme on ferait le tron d'un arbre. Par ce moyen, on aura deux certitudes également indispensables à acquérir, savoir : quelles sont les qualités du sous-sol par rapport à la surface, et quelle est la profondeur de celle-ci.

Pour être complet, autant que nous pouvons l'être dans un cadre aussi restreint, nous dirons un mot de l'exposition.

Les cultivateurs en général entendent ce terme autrement que les astronomes et les géographes. Nous croyons cependant que tous seront satisfaits de la définition suivante : — Le véritable *levant*, pour une pièce de terre, est le quartier que le soleil regarde depuis qu'il se lève jusqu'à midi; le *couchant* a le soleil depuis midi jusqu'à la nuit; le *midi* est éclairé du soleil depuis huit heures du matin jusqu'à trois heures du soir; le *nord* ou *septentrion* ne voit le soleil qu'environ deux ou trois heures le matin et autant le soir pendant le solstice d'été, encore alors le soleil ne jette-t-il de ce côté que des regards d'influence et presque sans chaleur. — Toutes les autres expositions sont comprises sous ces quatre principales, et ne diffèrent entre elles qu'autant qu'elles partagent inégalement les faveurs du soleil, jouissant plus ou moins de son aspect.

Tous les auteurs, je le sais, n'usent pas de la même précision. Quelques-uns appellent *midi* l'endroit où le soleil donne le plus longtemps dans la journée, quelle que soit l'heure où il commence et celle où il cesse d'y donner; et appellent *nord*, par une man ère de parler assez commune mais point exacte, le côté que le soleil favorise le moins de ses rayons.

Après cette explication, qui m'a paru indispensable, je crois qu'on ne s'y trompera pas, et que, parlant d'un terrain, si l'on dit qu'il est au levant, on entendra, sans s'y méprendre, que le soleil donne dessus aussitôt qu'il se lève et presque point l'après-midi.

Si l'on demande maintenant laquelle de ces quatre expositions est la meilleure, je répons qu'en général celle du *levant* et celle du *midi* sont préférables aux autres. Si l'on demande encore laquelle des deux doit l'emporter, la réponse ne doit se faire qu'avec connaissance du pays, par rapport à la nature des terres, et selon les plantes où le fruit qu'on veut élever. Ainsi, par exemple, si ces terres sont fortes, et, par conséquent, froides, l'exposition du *midi* leur est la plus favorable. Si, au contraire, l'on a que des terres légères, et qui, dès lors, sont plus faciles à être animées et échauffées, l'exposition du *levant*, comme plus modérée, produira de meilleurs effets.

Il faut convenir cependant que toutes les expositions, mêmes les meilleures, peuvent avoir leurs inconvénients. Rien dans la na-

ture n'est utile et avantageux essentiellement, en tout et partout. La plus belle rose a ses épines. C'est à l'homme à faire des éléments qu'il a sous la main un emploi sage et raisonné. Ainsi, un cultivateur soigneux et habile s'appliquera à tirer, de toutes les expositions, le meilleur parti possible, il adaptera ses productions suivant que celles-ci demandent à être hâtées ou retardées dans leur croissance. Il consultera à la fois et le génie des plantes, et la nature des terres, et les saisons, et les débouchés et les inconvénients qui naissent de chaque exposition. Avec toutes ces précautions, il n'est point d'endroit dont un cultivateur intelligent ne puisse faire un bon usage, et où ses soins ne puissent en quelque sorte surmonter les obstacles qu'il trouve. Dans un pays chaud, par exemple, et durant le fort de l'été, il plante et sème au *nord*, où la violence de la chaleur n'approche pas; en hiver, au contraire, il cherche à se procurer les avantages du *midi*. Ainsi, chaque exposition a son bien et son mal, et le mérite consiste à savoir éviter le mal et profiter du bien. L'expérience vient au secours de chaque particulier pour lui faire connaître ce qu'il peut se promettre et ce qu'il doit faire pour l'obtenir.

ADODPHE LEROY.

ANNONCES.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
DU
COMTÉ DE L'ISLET

AVIS est présentement donné que l'assemblée annuelle de la Société d'agriculture du Comté de l'Islet aura lieu dans la Paroisse de St. Jean Port-Joli, en la Salle d'audience de la Cour de Circuit, MERCREDI le 26 DECEMBRE courant à DIX HEURES A. M. pour l'élection des officiers de direction de la dite Société.

St. Jean Port-Joli, C. F. FOURNIER,
10 Dec. 1866 *Président.*

A VENDRE
A la Grande-Baie, Saguenay

PLUSIEURS terres en parfait état de culture, à quelques arpents de l'Eglise de St. Alexis, d'un moulin à scies, à farine, à carder, et d'une tannerie, savoir :

La ferme du Barachois.	1300 arpents
La ferme du Moulin.	450 "
La ferme du Village.	450 "
La ferme du Portage.	200 "

Condition de la vente.

Tout comptant ou au moins les deux tiers comptant. Le reste à crédit avec intérêt.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. ROBERT BLAIN, à la Grande-Baie, Saguenay, ou à l'Hon. D. E. PRICE, Québec.

Chicoutimi, 20 novembre, 1866.

On trouvera, à la Librairie de la Gazette des Campagnes, un assortiment nouveau et très varié d'effets au prix réduit des villes.

NOUVEAU STOCK D'AUTOMNE
CHEZ
MONTMINY ET BRUNET,
SAINT-ROCH, QUEBEC.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public, que leur assortiment de MARCHANDISES SECHES D'AUTOMNE et D'HIVER est maintenant très-complet et que les acheteurs y trouveront comme par le passé un choix magnifique et varié d'effets de goût et d'utilité achetées avec le plus grand soin sur les meilleurs marchés d'Europe, et qu'ils sont prêts à l'offrir, vu la grande rareté de l'argent, à des prix fort au-dessous des cours ordinaires afin d'en assurer promptement la vente.

Les personnes qui désirent réellement économiser feront bien de visiter leur établissement avant de se décider à aller ailleurs.

Quelques-uns de ces effets consistent en Wincey pour robes de toutes les couleurs uni et rayé, Wincey broché, Mohoïre, Etouffe crêpée, Etouffes à manteaux et Manteaux tout faits et fait à ordre, genre tout nouveau Velours pour manteaux et pour chapeaux, Chapeaux en feutre et en velours, Plumes, Rubans, Fleurs françaises, Gants d'Alexandre, Mérito français de toutes couleurs, Couleurs noirs et de couleurs, Crêpe de qualité supérieure, Draps noirs superfins, Casimirs noirs et de couleurs, Tweeds canadiens aussi bas prix que 3s 9d la verge, Indiennes, Cotons, Shirting, Coton jaune, Coton filé, etc., etc.

Aussi un grand lot de Couvertes de laine et de Couvre-pieds frappés offerts à Grande réduction.

MONTMINY et BRUNET,
Saint-Roch, Québec.

15 novembre 1866.

DEMENAGEMENT.

F. O. VALRAND

DEPOT D'HUILE DE CHARBON ET DE LAMPES.

A transporté son établissement au No. 6, Côte de la Basse-Ville, Québec, deux portes plus bas que l'ancien poste.

Il vient de recevoir un bien grand assortiment de lampes de toutes espèces, Lanternes, Fanoux brûlant l'huile de charbon sans cheminée, aussi globes, cheminées, mèches, brosses, Abus-jour et tout ce qu'il y a de plus nouveau dans ce genre d'articles. Le tout à des prix très-modérés pour argent comptant.

— AUSSI : —

2,600 Gallons d'huile de charbon marqué *Parsan No. 1.*

7,400 Gallons d'huile de charbon marqué *Liverpool 1ère qualité.*

2,580 Gallons d'huile de charbon marqué *Ceder Creek 1ère qualité.*

A vendre en gros et en détail.